



UN OBJET, UNE HISTOIRE

LE THIERS : UNE LAME QUI A DE LA TREMPE

C'est une fine lame qui, depuis vingt ans, se taille une discrète mais sérieuse réputation. Créé en 1994 par la Confrérie du couteau de Tié, Le Thiers s'est imposé à sa façon, comme le rémouleur passe l'acier au grain de sa meule avec constance et patience. Nul besoin de se la jouer à couteaux tirés avec le Nontron qui s'enorgueillit, à tort, d'avoir armé le bras régicide de Ravailiac. Il fut, surtout, deux siècles plus tard, le surin préféré des apaches, ces mauvais garçons de Paname qui dégainaient à tout va. Nul besoin, non plus, de croiser le fer avec le Laguiole, ce vieux frère souvent né dans les mêmes ateliers auvergnats : « *Cela fait six siècles que la plupart viennent de Thiers, précise David Ponson, artisan coutelier d'art dont la famille est installée dans la ville depuis plusieurs générations. Mon grand-père le fabriquait tout comme l'Aurillac, le Langres ou l'Issoire, mais sans jamais que son nom apparaisse. C'est en novembre 1994 que le président fondateur de la Confrérie du couteau de Tié, Jean-Pierre Treille, a déposé à l'INPI un modèle à nous. Les débuts ont été chaotiques, mais maintenant la clientèle apprécie vraiment d'avoir la garantie d'un produit non copiable, entièrement conçu dans le bassin thiernois.* »

Emblème d'un patrimoine et d'un savoir-faire, Le Thiers présente une forme singulière, en double vague, et répond à un cahier des charges très strict. Chaque modèle, validé par le conseil de jurande, est signé du coutelier et porte le logo de la capitale de la coutellerie française. Une petite soixantaine d'entreprises produisent désormais ce petit bijou d'artisanat, dont certaines pièces uniques valent jusqu'à 1300 €. Les plus beaux ouvrages seront présentés, ce week-end, à Thiers, au Salon international du couteau d'art et de tradition. De quoi aiguïser davantage encore notre curiosité. **LAURENCE HALOCHE**
Coutellia, les 17 et 18 mai, (04.73.51.66.63 ; www.thiers-tourisme.fr).



PIÈCES DE COLLECTION
en ivoire signées par
David Ponson et
son fils Florian.